

[Texte]

There is concern about the U.S. military presence as it compromises Honduran sovereignty, but also strengthens the Honduran military institution which already dominates a very weak civilian government and which, as I mentioned, has demonstrated a pattern of abuse of the fundamental rights of its own citizens.

In compliance with the Esquipulas accords, there has been a limited amnesty in Honduras but there has been no move to deal with the structural sources of human rights violations, or the social conflict in Honduras. Serious human rights abuse continues and those crimes are not investigated.

In terms of other commitments under the accord, as is well known, Honduras has made no move to end the use of its territory by Contra forces and has continued to provide other kinds of support to those forces.

Just in closing I would like to summarize some of the ICCRLS recommendations to the Canadian Government regarding its relations with Honduras.

The ICCRLS has urged the government to require that the Honduran Government respect the human rights of Honduran citizens and others in the country as a condition for further Canadian development assistance.

In view of the close relationship between the pattern of human rights abuse and land reform, the Canadian Government should place special emphasis on requiring the Government of Honduras to provide protection for those seeking land redistribution under prevailing laws.

• 1050

It also would be clearly appropriate to explore how any continuing Canadian aid projects in Honduras might contribute to the goal of land distribution.

Finally, that Canada should make clear to the Government of Honduras that the Honduran government's fulfillment of its obligations under the peace accords, and in particular its commitment to cease allowing the Contras the use of its territory, will be a condition for continued good relations with and further development assistance from Canada.

The Chairman: Thank you. I think we have asked you at one point, or will be if we have not, for the names of people you think we should be seeing when we are there. We are leaving May 8. We will be there for 10 days, but it will feel like we have gone in the morning and come back in the evening, I am sure.

Lloyd, you had some questions, I think, and then, Bud, you may have some questions.

[Traduction]

La présence militaire américaine compromet la souveraineté hondurienne, mais renforce en même temps la position des militaires du pays qui imposent déjà leur domination à un gouvernement de civils en état de faiblesse, et qui ont, j'en ai parlé, de façon répétée porté atteinte aux droits fondamentaux des citoyens.

Conformément aux accords d'Esquipulas, des mesures limitées d'amnistie ont été adoptées au Honduras, mais rien n'a été fait pour s'attaquer aux origines structurelles de cette situation de violation des droits de la personne et de conflit social. On continue à porter gravement atteinte aux droits de la personne, sans que ces crimes fassent l'objet d'enquêtes.

Contrairement aux engagements pris par le Honduras aux termes de l'accord, le gouvernement du pays n'a rien fait pour interdire son territoire aux Contras, tout en continuant au contraire à lui assurer son soutien sous diverses formes.

Pour conclure j'aimerais résumer certaines des recommandations du comité interreligieux au gouvernement canadien en ce qui concerne nos relations avec le Honduras.

Nous demandons instamment au gouvernement d'exiger du gouvernement hondurien le respect des droits de la personne, comme condition sine qua non de la poursuite de l'aide canadienne au développement dans le pays.

Étant donné le lien étroit qui existe entre la question de la réforme agraire et celle des violations des droits de la personne au Honduras, le gouvernement canadien devrait insister auprès du gouvernement hondurien afin que soient protégés tous ceux qui exigent l'application des mesures concernant la redistribution des terres.

Il serait également très indiqué d'examiner dans quelle mesure l'aide canadienne au Honduras pourrait contribuer à faire avancer cette redistribution des terres.

Enfin, nous demandons que le Canada fasse clairement savoir au gouvernement hondurien que la poursuite des bonnes relations entre les deux pays et de l'assistance canadienne au développement dépendra de la mesure dans laquelle le gouvernement hondurien respectera ses engagements au titre des accords de paix, et notamment son engagement de refuser à la Contra d'utiliser son territoire.

Le président: Merci. Je pense que nous vous l'avons déjà demandé—sinon je le répète—nous aimerions avoir la liste des personnes dont vous pensez qu'il serait bon que nous les rencontrions lorsque nous serons sur place. Nous quittons Ottawa le 8 mai, nous allons passer dix jours dans la région, mais je suis certain que nous aurons l'impression de n'y avoir passé que 24 heures.

Lloyd, vous aviez des questions à poser, si je ne me trompe, et Bud ensuite, peut-être.